

Le ridicule ne tue pas, mais les particules fines oui.

Couche de pollution visible depuis les hauteurs, épisodes de forte pollution à répétition... la pollution de l'air dans notre territoire est un phénomène marqué dont les conséquences sur la santé des habitants de notre Métropole sont fortement dommageables, alors que près de 90% d'entre eux respirent un air non conforme aux seuils maximums de pollution, indiqués par l'OMS.

Il en va de la responsabilité des élus locaux d'agir face à ce fléau, trop souvent mal connu. Hier, vendredi 12 mars, le conseil métropolitain a agi en ce sens, en votant à la quasi-unanimité des groupes politiques, le vœu que notre groupe MTPS a proposé, visant à demander « au Gouvernement et à la représentation nationale de s'emparer du sujet de la pollution aux particules fines en même temps que le débat du chauffage au bois-énergie » en donnant dans la loi, « les moyens de lutter contre ce fléau tout en continuant à développer le chauffage au bois-énergie ».

Seul le groupe UMA et CCC s'y sont opposés. Une fois de plus, plutôt que d'unir nos voix pour défendre la santé des habitants de notre territoire, l'extrême gauche préfère user de pratiques politiciennes.

En témoigne l'intervention de Yann MONGABURU, ancien président du SMAGG et actuel VP en charge du défi climatique, de la biodiversité et de l'éducation à l'environnement. Par méconnaissance du sujet et par stratégie, le Vice-Président a préféré ramener le sujet de la pollution de l'air au trafic routier par tous les moyens, mélangeant alors polluants atmosphériques et gaz à effet de serre. Il cherchait grossièrement et par tous prétextes, à ne pas avoir à voter notre vœu. Des amendements et des délibérés défendus sur un simple vœu, poussant la posture politicienne à son paroxysme. Pour rappel comme l'indique notre vœu, contrairement aux idées reçues, ce n'est pas le trafic routier qui est majoritairement à l'origine de la pollution aux particules fines (19% PM_{2,5} et 16% des PM₁₀) mais le chauffage domestique au bois avec une part de 54% des PM₁₀ et 65% des PM_{2,5} qui peut grimper à 75% en période hivernale ou avec certaines conditions météorologiques (chiffres Métropole GAM).

Une fois de plus les verts/rouges, adeptes des calculs politiques et étrangers à la culture du dialogue, ont préféré s'opposer à une mesure présentée par l'opposition, par principe, témoignant une fois de plus leur incapacité à travailler avec toutes les sensibilités politiques. Ils avaient, pour rappel, déjà repoussé un vœu similaire, lors du Conseil Municipal de Grenoble, ce lundi 08 mars dernier. C'est donc un exercice auquel ils sont rompus.

Alors qu'un sujet majeur comme celui-ci n'est dans le fond ni contesté, ni contestable,

Alors que près de 90% des grenobloises et des grenoblois sont directement concernés par ce polluant cancérigène,

Alors que le Gouvernement et la représentation nationale ont incontestablement besoin d'être alertés et poussés sur ce sujet,

Alors que l'ensemble des élus représentant notre territoire dans sa diversité, ainsi que Monsieur le Préfet, ont témoigné de leur souhait de porter d'une seule voix l'enjeu que représente les particules fines dans la Métropole, l'extrême gauche, quant à elle s'isole, se trompe d'objectif et se fourvoie sur le fond comme sur la forme. Le ridicule ne tue pas, mais les particules fines oui.

La politique ne doit pas se résumer à des postures idéologiques « anti reste du monde » aveuglement. La politique dans son sens le plus noble, doit rester au service des concitoyens et au service de l'intérêt général. Parfois, il s'agit de faire front commun.

Contact : Emilie CHALAS 06 08 16 21 21